

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# MANDELA

Xavier Marchand



## Du jeudi 7 au samedi 16 octobre 2021

mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 19h  
sauf jeudi 14 octobre à 14h  
samedi et dimanche à 15h

## Création 2021

**Nouvelle salle**

**Durée estimée 3h45 avec entracte**

**Tarifs de 9€ à 25€**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

**Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso**

## Tournée 2021

1<sup>er</sup> et 2 octobre - Châteauvallon-Liberté, Scène nationale

**7 au 16 octobre - MC93, Bobigny**

21 et 22 octobre - Maison de la Culture d'Amiens

13 et 14 novembre - Théâtre de la Joliette, Marseille

27 et 28 novembre - Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence

## Service de presse

**MYRA | MC93**

Rémi Fort, Jeanne Clavel et Claudia Christodoulou  
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | www.myra.fr

# GÉNÉRIQUE

## **Mandela**

### **Mise en scène**

Xavier Marchand

### **Avec**

Odile Darbelley, Moanda Daddy Kamono, Lazare Minoungou, Valentin Rotilio

### **Adaptation**

Olivia Burton, Xavier Marchand

### **Assistanat et dramaturgie**

Olivia Burton

### **Régie générale**

Julien Frenois

### **Scénographie**

Bissane Al Charif

### **Création lumière**

Julia Grand

### **Régie lumière**

Lucie Delorme

### **Musique**

Josef Amerveil

### **Archives**

Nolwenn Gouault

### **Montage**

Juliette Haubois

### **Costumes**

Gwladys Duthil

Production Lanicolacheur

Coproduction Châteaувallon scène nationale, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Châteaувallon-Liberté, scène nationale, Maison de la Culture d'Amiens, Pôle européen de création, de production et de diffusion artistiques et culturelles, Théâtre Joliette, scène conventionnée art et création, expression et écriture contemporaine, Marseille, Pôle arts de la Scène - Friche La Belle de Mai

Avec le soutien de King's Fountain et de Châteaувallon-Liberté, La Fonderie et la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis dans le cadre des résidences de création

Le décor est construit par les ateliers de la MC93



# NOTE D'INTENTION

Si l'on connaît la renommée de Nelson Mandela à partir des années 1980, on sait peu de revanche, et c'était mon cas, le cheminement qui l'a amené à purger une des peines d'emprisonnement les plus longues du XX<sup>ème</sup> siècle pour cause d'engagement politique.

Les figures de l'engagement m'ont toujours intéressé. C'est le second travail que j'entreprends sur des personnalités qui ont, à leur corps défendant, éprouvé l'enfermement : Germaine Tillion pour ses activités de résistante a subi le régime concentrationnaire ; elle a fait du témoignage un de ses combats.

Nelson Mandela, par ses actions et son engagement politique, puis durant ses 27 ans de captivité, a largement contribué, par le symbole qu'il est devenu, à faire tomber le régime de l'apartheid érigé par la communauté blanche d'Afrique du Sud.

Leurs vies et leurs parcours sont édifiants. Les luttes qu'il et elle ont menées sont des sources de réflexions pour lire notre actualité, dans un temps où les nationalismes à nouveau s'exacerbent, où l'Autre, le non semblable, est vu ou instrumentalisé comme une menace et un danger, où les systèmes économiques accroissent les inégalités.

En fin de son autobiographie Nelson Mandela écrit :

« Ce n'est que lorsque j'ai appris que la liberté de mon enfance était une illusion que j'ai commencé à avoir faim d'elle. J'ai vu qu'il n'y avait pas que ma liberté à être réduite, il y avait aussi celle de tous ceux qui me ressemblaient. C'est ce désir de liberté pour mon peuple qui a transformé un jeune homme effrayé en quelqu'un d'audacieux, qui a conduit cet avocat respectueux des lois en un criminel, qui a transformé un mari aimant sa famille en errant, qui a obligé un homme amoureux de la vie à vivre en moine. C'est au cours de ces longues années solitaires que la faim de liberté pour mon peuple est devenu une faim de liberté pour tous, Blancs et Noirs. Je savais que l'opresseur doit être libéré tout comme l'oppressé.

Un homme qui prive un autre homme de sa liberté est prisonnier de la haine, il est enfermé derrière les barreaux des préjugés et de l'étroitesse d'esprit. L'opprimé et l'opresseur sont tous deux dépossédés de leur humanité. Quand j'ai franchi les portes de la prison, telle était ma mission : libérer à la fois l'opprimé et l'opresseur. »

Ou encore, comme retour sur lui même :

« La cellule est un lieu parfait pour apprendre et pour étudier en permanence le fonctionnement de son esprit et de ses émotions. »

Tel est le constat que fait Mandela de ces années d'emprisonnement ; vingt-sept années de lutte, de réflexions et de détermination qui l'ont amené à une remarquable évolution, au destin et à la légende que l'on sait.

C'est cet axe que le spectacle va tâcher de mettre en lumière, la formation d'un homme pris dans une histoire coloniale et ségrégationniste, forgé par la lutte qu'il mène contre un régime inique, et le chemin qu'il poursuit au plan public et personnel pour façonner l'Histoire d'un pays et *in fine* s'y inscrire comme une des figures marquantes du XX<sup>ème</sup> siècle.

## **Le texte**

*Conversations avec moi-même* comporte dans son titre une référence évidente à Marc Aurèle et son recueil de pensées et d'aphorismes écrit au II<sup>ème</sup> siècle. Il s'inspire de sa forme hétérogène. Il est composé de quatre parties évoquant les compositions classiques : la pastorale, le drame, l'épopée, la tragicomédie. Livre composite réunissant ses lettres de prison dont peu sont arrivées à leurs destinataires, des notes de carnet, des conversations.

Au fil de ces pages, on découvre de l'intérieur le combat que cet

• homme, au-delà de celui qu'il mène contre l'apartheid, livre avec  
• lui-même. Car les tentations sont grandes de haïr la société qui l'a  
• enfermé, de se décourager, de sombrer dans l'esprit de vengeance.  
• A ce titre, les lettres qu'il adresse à sa famille et à Winnie, sa femme,  
• attestent de ses craintes, de ses doutes et de ses espoirs. Elles sont  
• particulièrement profondes et émouvantes.

• Quant à *Un long chemin vers la liberté*, son autobiographie écrite en  
• secret en prison, elle retrace la suite des événements qui ont amené  
• l'enfant de la campagne destiné à être un chef de tribu jusqu'à la  
• figure historique du premier président noir d'Afrique du Sud.

• On suit cette progressive évolution, la prise de conscience du régime  
• auquel les noirs, les métis, les *colored*, les indiens sont confrontés,  
• les années d'étude dans cet environnement hostile, la création du  
• premier cabinet d'avocats noirs d'Afrique du Sud, l'engagement  
• dans l'ANC, la limite de la non-violence que prône l'organisation, la  
• création de MK (branche armée de l'ANC) et le recours à la lutte  
• armée, la clandestinité, son arrestation, ses plaidoiries au cours  
• des procès, comment continuer la lutte en prison, jusqu'à ce que  
• progressivement au cours des années s'impose le constat intime  
• et politique que seules les négociations constituent la voie à suivre  
• pour faire cesser l'apartheid et faire dialoguer les communautés.

Xavier Marchand

# ENTRETIEN

## **Quelle est la genèse de ce projet ?**

**Xavier Marchand :** C'est la découverte de *Conversations avec moi-même*, qui emprunte son titre à Marc-Aurèle, un ouvrage rassemblant différents écrits de Nelson Mandela : des conversations avec le journaliste américain Richard Stengel, en 1990, dans le but de compléter son autobiographie écrite en prison ; des lettres écrites en détention, qui m'ont particulièrement touché, et puis ses agendas, avec des notes sur des sujets variés... Ces textes m'ont donné l'envie de lire *Un long chemin vers la liberté*, l'autobiographie de cet homme dont je ne connaissais, comme la plupart des gens je crois, que la figure héroïque de plus vieux prisonnier du monde. J'ignorais tout de son parcours.

## **Qu'est-ce qui vous a particulièrement intéressé dans ce parcours ?**

**X. M. :** Ce n'est pas un parcours uniforme, mais chaotique autant qu'épique. Depuis son enfance dans le Transkei, une région rurale très isolée de l'Afrique du Sud, jusqu'à sa désignation comme ennemi public numéro 1 et son incarcération pendant 27 ans, ce chemin fut parsemé d'embûches. Mandela s'est permis, dans son autobiographie, d'attester de ses doutes, des erreurs qu'il a pu commettre et des questions très intimes qu'il se pose sur le fait d'avoir choisi le combat politique au détriment de sa famille, qui a beaucoup souffert... Cette juxtaposition de l'intime et de l'histoire est fascinante.

J'ai aussi découvert l'évolution de sa réflexion politique qui, d'abord basée sur la non-violence, l'a mené, vu les conditions coercitives dans lesquelles le régime plaçait les opposants à l'apartheid, à envisager un changement de stratégie vers la lutte armée. C'est à lui qu'a été confiée l'organisation de la branche armée de l'ANC. Quand on voit les photos de Mandela au moment où il était au cœur de la lutte, ce n'est pas du tout le vieux monsieur souriant dont on a l'image, artisan paisible de la réconciliation.

Enfin, tout le livre montre que la chute de l'apartheid n'est évidemment pas l'œuvre d'un seul homme mais d'un groupe qui s'est constitué au fil des rencontres et a formé un ensemble de têtes pensantes, des compagnons de lutte puis de prison où ils sont restés pour la plupart un quart de siècle. Mandela répète à longueur de chapitre que tout seul, il ne serait pas arrivé à grand-chose. C'est ce dont le spectacle essaie de rendre compte.

## **Comment ce spectacle prend-t-il place dans votre parcours de metteur en scène ?**

**X. M. :** J'ai toujours admiré les gens qui ont dit non à des systèmes qu'ils trouvaient coercitifs, racistes ou oppressifs et contre lesquels ils ont passé leur vie à lutter. En 2015, j'ai consacré un spectacle à l'ethnologue française Germaine Tillion qui a parcouru l'Algérie alors qu'elle était jeune ethnologue, dans les années 30, puis pendant la guerre d'Algérie puis fut résistante pendant la Seconde Guerre mondiale. Déportée à Ravensbruck, elle n'a eu de cesse d'essayer de comprendre le système concentrationnaire, partant du principe qu'il faut mettre à jour les principes du système dont on est prisonnier, pour commencer à envisager d'y résister.

Par ailleurs, depuis que j'ai commencé à faire de la mise en scène, j'ai souvent travaillé sur des textes non dramatiques. C'est le cas ici. Il s'agit d'une écriture essentiellement narrative qui propose peu de situations théâtrales mais raconte une vie exceptionnelle à plus d'un titre.

## **S'agit-il d'un biopic théâtral ?**

**X. M. :** Le cinéma l'a déjà fait et ce n'est pas mon envie. On va suivre le fil chronologique de sa vie mais il n'est pas question d'en faire uniquement une figure de héros. Dans la conception de la mise en scène et de la dramaturgie, on met en scène le groupe dont à un

certain moment il a pris la direction. Je ne voulais pas me contenter de cette vie légendaire et héroïque puisque son livre précisément bat cette idée en brèche. Il s'agit d'enrichir l'image du personnage qui est à mon sens complexe : très chrétien, accusé longtemps d'être communiste alors qu'il a longtemps lutté contre les communistes. Au fur et à mesure de son développement, il s'est construit en tant que politicien et il a su faire des pas de côté comme, par exemple, lorsqu'il décida, seul, d'entamer les négociations avec le gouvernement.

Cela dit, le parcours de Mandela et de ses compagnons suscitent mon admiration. Ils étaient d'une très haute stature morale. Un seul exemple : lors du procès de Rivonia, ils risquaient la peine de mort et ils ont pourtant décidé de ne pas faire appel, quel que soit le verdict, pour ne pas donner aux masses qui les soutenaient, le sentiment qu'ils abandonnaient la cause pour sauver leur vie. La dimension de ce groupe d'hommes est assez rare pour des politiciens.

### **Quels sont les principes de l'adaptation ?**

**X. M. :** Le texte du spectacle s'appuie sur les chapitres de l'autobiographie et y incorpore des éléments de *Conversations avec moi-même*, principalement des lettres écrites en prison et des échanges que Mandela a pu avoir avec le journaliste ou avec ses camarades de détention Walter Sisulu et Ahmed Kathrada. Sa parole est redistribuée entre les quatre comédiens sur scène dont le travail essentiel est de raconter cette histoire. On cherche un équilibre entre le récit et les scènes jouées. La difficulté et l'intérêt du projet consiste à alterner de brèves incarnations et un travail de conteurs, dans un permanent va-et-vient.

De la même façon, le récit s'appuie à la fois sur des archives réelles, des photos et des coupures de journaux de l'époque, et des images plus contemporaines.

### **Vous êtes partis en Afrique du Sud en 2019. Qu'avez-vous vu de l'héritage de Mandela sur place ?**

**X. M. :** Son image est omniprésente, sur tous les supports : murs de ville, chemises, cravates, boîtes de thé ! L'utilisation commerciale de sa figure fait parfois un peu mal. Quant à son l'héritage, si personne ne remet en cause le formidable parcours qu'il a accompli et qui a contribué à faire tomber le régime de l'apartheid, en revanche certains, qui ont connu l'apartheid enfants, sont plus critiques à l'égard des années d'exercice du pouvoir. D'autres, nés plus tard, voyant l'état du pays aujourd'hui, lui reprochent d'avoir trop manié le consensus si bien que les structures présentes sous le régime d'apartheid n'ont pas tant changé que ça. C'est un des pays les plus inégalitaires au monde où la terre et les entreprises appartiennent encore à 90% aux Blancs. L'apartheid institutionnel s'est prolongé en apartheid économique. Et le chemin à parcourir semble bien long encore.

Durant tout le voyage, Blancs comme Noirs ou Indiens nous ont alertés sur les dangers qu'il y avait à aller dans tel ou tel endroit, en raison de la pauvreté et du fait qu'être Blanc signifie qu'on a forcément dix euros en poche qui peuvent intéresser beaucoup de monde. Évidemment, c'est absolument incomparable avec ce qu'a été la situation des Noirs du temps de l'apartheid mais par reflet inversé, cela m'a permis d'appréhender ce que c'est d'être dans un pays où la couleur de la peau détermine le quotidien.

# BIOGRAPHIES

## **Xavier Marchand** **Metteur en scène**

D'abord comédien, Xavier Marchand travaille plusieurs années sous la direction de Claude Régy et Jean-Marie Patte, qu'il considère comme ses maîtres. Comme metteur en scène, ses goûts vont aux textes littéraires, généralement non dramatiques : Mallarmé, Gertrude Stein, Kurt Schwitters, Paradjanov, John-Edgar Wideman ou Roger Caillois, entre autres, ainsi qu'aux figures de l'engagement comme Germaine Tillion ou Nelson Mandela. Son plus grand plaisir : qu'on veuille, au sortir d'une représentation, lire ou relire l'auteur qu'il a monté. En 2017 à la MC93, il présente *Ponce Pilate, l'histoire qui bifurque*.

## **Olivia Burton** **Assistante à la mise en scène**

Après une agrégation de lettres modernes, Olivia Burton se dirige vers le théâtre. D'abord comme assistante à la mise en scène, puis comme dramaturge, adaptatrice et conseillère artistique. Aujourd'hui, elle collabore avec différentes compagnies et metteurs en scène sur des projets de théâtre visuel comme sur des spectacles où le texte est primordial (Turak théâtre, Colectivo Terron, Cie Tenir debout, Johanny Bert, Xavier Marchand). En janvier 2017, elle adapte et met en scène *La Romancière et l'archéologue* d'Agatha Christie, au Louvre-Lens, dans une forme de lecture dessinée.

En parallèle de ses activités théâtrales, elle mène un travail d'auteur pour le documentaire (*Les Mains bleues* - 2002, *Contre-jour* - 2006) et la bande dessinée (*L'Algérie c'est beau comme l'Amérique*, ed. Steinkis, 2015. *Un Anglais dans mon arbre*, éditions Denoël Graphic, 2019 - illustrations Mahi Grand).



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro Ligne 5  
Station Bobigny – Pablo Picasso  
puis 5 minutes à pied

Tramway T1  
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture (en travaux)

Bus 146, 148, 303, 615, 620  
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301  
Station Hôtel-de-ville

## Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

## La librairie - La Petite Égypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

## Les tarifs

De 25 € à 9€

[Réservation auprès de la MC93](#)

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)

## **Le Pass illimité MC93**

**7€ à 12€ par mois**

de septembre à juin

**Avec le pass MC93, bénéficiez d'un accès illimité à toute la programmation 2021/2022.**

**Vous pouvez venir autant de fois que vous le souhaitez et faire bénéficier d'un tarif réduit à 16€ à la personne qui vous accompagne.**

**Adhésion jusqu'au 30 septembre 2021.**

+ d'infos sur [MC93.com](http://MC93.com)

# SPECTACLES À VENIR

## **Four Days in September (The Missing Comrade)**

Wichaya Artamat  
Création 2021  
Avec le Festival d'Automne  
à Paris  
Du 13 au 17 octobre

## **Omnia**

Josef Nadj  
Du 20 au 31 octobre

## **Molly Bloom**

Viviane De Muynck  
et Jan Lauwers  
D'après *Ulysse* de James Joyce  
Du 21 au 28 octobre

## **Antigone à Molenbeek / Tirésias**

Guy Cassiers  
Textes de Stefan Hertmans et  
Kae Tempest  
Avec le Festival d'Automne  
à Paris  
Du 5 au 14 novembre

## **Baro d'Evel**

**Mazùt**  
Du 4 au 13 novembre

**Là**  
Du 18 au 21 novembre

## **Contes japonais**

Chiara Guidi - Societas  
Du 17 au 20 novembre

## **Condor**

Anne Théron  
Texte de Frédéric Vossier  
Du 18 au 28 novembre

## **Les Hortensias**

Patrick Pineau  
Texte de Mohamed Rouabhi  
Du 25 au 28 novembre

## **Love is in the Hair**

Jean-François Auguste  
Texte de Laetitia Ajanohun  
Avec Théâtre Ouvert -  
Centre National des Dramaturgies  
Contemporaines  
Du 2 au 5 décembre

## **Bajazet**

**En considérant le Théâtre  
et la peste**  
Frank Castorf  
Textes de Racine et Artaud  
Avec le Festival d'Automne à Paris  
Du 2 au 5 décembre

## **La Femme au marteau**

Silvia Costa et Marino Formenti  
Avec le Festival d'Automne à Paris  
Du 8 au 11 décembre

## **Chroniques Pirates**

Paul Balagué — Cie en Eaux  
Troubles  
Du 9 au 18 décembre

## **Crowd**

Gisèle Vienne  
Avec le CN D Centre National de  
la Danse et le Festival d'Automne  
à Paris  
Du 15 au 18 décembre

## **Radio live — La relève**

Aurélien Charon, Amélie Bonnin  
et Mila Turajilic  
Création 2021  
Avec le Festival d'Automne à Paris  
Le 21 décembre

## **Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)**

Phia Ménard — Cie Non Nova  
Du 6 au 12 janvier